Continuité CONTINUITÉ

Antigua Guatemala

Bain de jouvence pour une fontaine

Céline Saucier

Numéro 103, hiver 2004–2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/15716ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé) 1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Saucier, C. (2004). Antigua Guatemala : bain de jouvence pour une fontaine. *Continuité*, (103), 44–46.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.



ANTIGUA GUATEMALA

BAIN DE JOUVENCE POUR UNE FONTAINE

Dans les hauteurs du Guatemala se niche la ville coloniale d'Antigua, riche d'histoire et égayée d'une architecture baroque. Pour ajouter à son charme, la fontaine de sa place principale a été restaurée et remise en fonction, grâce aux bons soins de l'Asociación Nuestros Ahijados et de la Fondation Patrimoine historique international (Canada).



par Céline Saucier

Située à près de 1500 mètres d'altitude et blottie dans un paysage largement ouvert de la vallée de Panchoy, la ville d'Antigua Guatemala fait face à trois volcans dont les sommets atteignent 3600 mètres. Son abondante végétation verte s'accorde avec le bleu profond du ciel. Les variantes chatoyantes d'ocre, de jaune et de bleu des habitations, auxquelles s'ajoutent les costumes bariolés des femmes, rehaussent le tableau.

Cette ancienne capitale du pays, autrefois connue sous le nom de Santiago de los Caballeros de Guatemala, compte une population de 45 000 habitants. Déclarée « Monumento de las Americas » en 1942, elle a vu la protection légale de son centre historique assurée deux ans plus tard. Son inscription sur la liste du patrimoine de l'humanité de l'UNESCO date de 1979. Malgré ces honneurs et une politique de conservation, la spéculation urbaine menace toujours la ville coloniale historique.

UNE POMPÉI TROPICALE

Antigua, qui a tenu son premier conseil municipal en

Jusqu'à tout récemment, la fontaine des Sirènes (1737-1738) était en ruine. Érigée par le comte de Gomera à l'endroit de l'exécution de quatre mères indignes victimes de la colère d'Ataví Pamaxanqué, cette fontaine représente les quatre mères en sirènes allaitant.

Photos: Fondation Patrimoine historique international (Canada)

1543, s'ouvre aujourd'hui aux visiteurs telle une monumentale bibliothèque. À chaque détour, une collection impressionnante de vestiges d'architecture baroque ou Renaissance s'entasse sur une histoire tumultueuse. Sur ce legs de l'histoire, la confiance et le sens de la continuité sont perceptibles à travers la vitalité contemporaine. De quoi apprendre. De quoi rêver!

Ville martyre, parfois ville disloquée, Antigua n'a pas été épargnée par les vicissitudes administratives et politiques, ni par les soulèvements des populations autochtones et les décisions des conquistadores. Elle accédera au titre de « très noble et royale ville des Chevaliers de Saint-Jacques du Royaume de Goathemala » et s'enrichira d'une université en 1668. Au XIXº siècle, la nouvelle industrie de la culture du café annonce sa renommée, l'accroissement de la main-d'œuvre favorise le commerce et la reconstruction de l'ensemble urbain fait naître un centre culturel reconnu. Couvents, églises, monastères en décrépitude ou à l'abandon sont recyclés en hôtels ou en pensions. Ils font goûter aux visiteurs un étrange et délicat parfum de style XVIIIe siècle, baroque et colonial.

Antigua a connu de nombreux désastres naturels. En 1541, une pluie interminable a englouti la ville sous des boues alluvionnaires dans un déferlement dévastateur. Neuf tremblements de terre l'ont secouée, dont le dernier, en 1976, a causé la mort de 25 000 habitants. Les



désastres naturels ont fait d'Antigua une Pompéi tropicale.

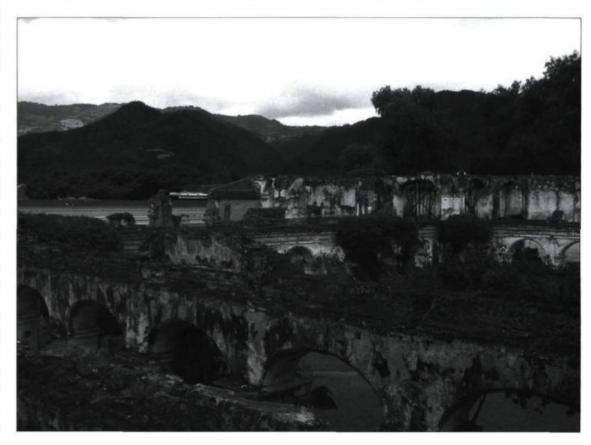
LA FONTAINE DES SIRÈNES

L'architecte Juan Bautista Antonelli a créé la ville sur la trame d'un vaste quadrillage s'inspirant du cardo et du decumanus romains. Au centre géométrique de ces rues en damier, la Plaza Mayor est bordée au sud par la Capitainerie, à l'est par la cathédrale, au nord par l'hôtel de ville. Les commerces occupent le reste de l'espace. Cet appareillage architectural baroque et chatoyant d'ombre et de lumière fait contraster les pleins et les vides des monuments.

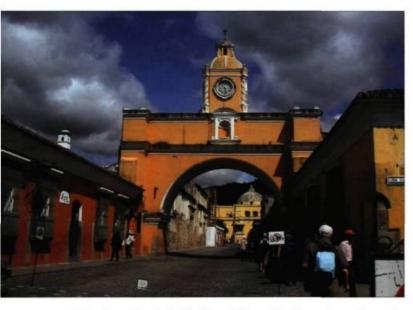
Dans l'axe nord-sud de la place, la fontaine des Sirènes était en ruine jusqu'à tout récemment. L'Asociación Nuestros Ahijados a proposé de restaurer ce vestige architectural construit en 1737-1738 par l'architecte de la ville, Diego de Porres. Cet organisme caritatif regroupe des jeunes en difficulté et tente de leur inculquer le sens du devoir et du travail. Pour y parvenir, il soumet aux autorités locales des projets concrets dont les résultats sont visibles. La Fondation Patrimoine historique international (Canada) a vite conclu que la restauration était inévitable, d'autant plus que le projet était doublement méritoire. Le ciblage bien calculé du lieu, de la durée des travaux, des symboles, des attentes de la population a permis à la Fondation de recueillir des fonds privés canadiens, d'examiner les incidences du projet, de prendre des décisions éclairées et de passer à l'action. Il n'a pas fallu plus de six mois pour réaménager, nettoyer et mettre en valeur la fontaine des Sirènes et le parc l'entourant, en collaboration avec les autorités municipales.

Restaurée et remise en état de fonctionner, la fontaine est redevenue un centre d'attraction. Des jeux d'enfants entourent aujourd'hui cette construction de 3,6 mètres de hauteur qui attire une foule bruissante. Des luminaires ont été installés sur la place pour assurer la sécurité nocturne. Les végétaux formant des tapis de verdure dans les espaces de repos et de vente de marchandises artisanales ont aussi profité du réaménagement.

La fontaine de style Renaissance fait aujourd'hui la fierté des jeunes gens de l'Asociación Nuestros Ahijados, heureux d'être des artisans d'une beauté retrouvée. Le 10 juin 2003, ils ont inauguré, en compagnie Ancienne capitale du Guatemala, Antigua a vu son centre historique déclaré « Monumento de las Americas » en 1942 et ville du patrimoine mondial en 1979. Ici, les ruines du couvent de Santa Clara.



international



Point de repère de la ville, l'arc de Santa Catalina est la seule partie visible du couvent de Santa Catalina fondé en 1609.

des autorités, la fontaine ruisselante d'eau balayée par un éclairage architectural. Telle une perle sertie dans le bijou baroque qu'est Antigua, la fontaine des Sirènes est désormais reconnue comme un « sanctuaire de paix et de dignité » par la population guatémaltèque. L'impact est certes considérable sur l'apparence de la Plaza Mayor. Mais plus encore, ce projet encourage la formation sociale et l'éducation civique des jeunes de cette ville.

Céline Saucier est présidentedirectrice générale de la Fondation Patrimoine historique international (Canada).



Décoration de jardin

Portes et fenêtres antiques



3445, Lac Émeraude Saint-Ubalde (Québec) G0A 4L0

Téléphone: (418) 277.2919 www.boisdemeraude.ca

